

TABLE RONDE CONSACREE A L'HERITAGE DE HENRI CIRIANI du 25 AVRIL 2019

Lien YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=YN4XI4GjJkk&t=2815s>

Voir la version en ligne

INVITATION

INVITATION

La Cité de l'architecture et du patrimoine
et
l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Val de Seine

vous invitent à la

Table ronde
**"Le projet selon Henri Ciriani-
Recherches, influences, héritages"**

Judi 25 avril à 18h
à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Val de
Seine, amphithéâtre 310


En présence de Henri Ciriani

Avec la participation de :
Michel Bourdeau, Emmanuel Delabranche, Alison Gorel-Le Penneç,
Jean Mas, Jacky Nicolas, Laurent Tournié

Débat animé par Jean-Baptiste Minnaert, professeur à l'université
Paris-Sorbonne

CIRIANI

LA VIE DE BOÛT



EXPOSITION

DU 4 AVRIL AU 5 MAI 2019
Salle d'exposition / De 9h à 21h / Entrée libre

TABLE RONDE LE 25 AVRIL
À partir de 18h / Amphi 310

Logo of the Ministry of Culture, the Paris Region, and the Paris School of Architecture.

École Nationale Supérieure d'Architecture
Paris-Val de Seine
3, Quai Panhard et Levasseur,
75013 Paris
communication@paris-valdeseine.archi.fr

Facebook, Twitter, LinkedIn, and Instagram icons.

Cet email a été envoyé à stephanie.quantin@citedelarchitecture.fr
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur ENSA-PVS.

BIOGRAPHIE

- . Ecole d'Architecture Paris Belleville - Paris - Diplôme d'Architecte D.P.L.G (1983)
- . Ecole Nationale des Ponts et Chaussées - Paris - Certificat Villes et Territoires (1985)
- . Université Paris X - Paris - Le Projet Architectural et Urbain - D.E.A d'Histoire (1993)
- . Certification en Management des Labels Energies et Environnementaux (2009)
- . Né le 23 novembre 1955

Michel Bourdeau intègre l'École d'Architecture du Grand-Palais (UP7) puis l'École d'Architecture de Paris-Belleville (UP8). Il est étudiant de Henri Ciriani (1978-1983). Il passe une année à Florence pour dessiner son premier concours, celui du Trou des Halles, dont il est lauréat (1980). Obtient son Diplôme d'Architecte avec mention très bien et félicitations du jury sous la présidence de Vittorio Gregotti (1983). Il part ensuite travailler une année chez Richard Meier. Lauréat des Albums de la Jeune Architecture et du Programme Architecture Nouvelle, il débute son activité en 1985. Il enseigne ponctuellement à Paris, Rouen, Strasbourg, Pékin, Lausanne et Londres. Obtient un DEA d'Histoire sur le projet architectural et urbain (1993). Effectue plusieurs missions en Afrique francophone (2004-2007). Entre 2011 et 2018, il aide sur 4 chantiers : Centre des Archives Nationales de Pierrefitte (Fuksas Architecte), Centre de Recherche EDF du Plateau de Saclay (FSA Architecte), Siège social COVEA à Paris 17^e (Build Up), Musée Albert Kahn à Boulogne (Kuma Associés). A dessiné 86 projets et a œuvré sur 22 chantiers.

PRINCIPAUX CHANTIERS

2018 : MUSEE ET JARDIN ALBERT KAHN / 2016 : PRONY SIEGE SOCIAL / 2014 : CENTRE DE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT EDF / 2012 : CENTRE DES ARCHIVES NATIONALES / 2010 : GROUPE SAINT-FARGEAU / 2009 : OXFAM'S VOLUMES DAKAR / 2008 : HOTEL MANDARIN / 2007 : GRAND-PIED 3 / 2004 : MAISON CCC / 1996 : SAMU 93 / 1995 : AMPHITHEATRE DES MORTS / 1995 : IMMEUBLE COUPLE-PLUS / 1994 : HOTEL DU TRESOR / 1994 : BUREAU DE POSTE DE PARIS CHARONNE / 1991 : IMMEUBLE GRAND-PIED - 1 / 1990 : IMMEUBLE GRAND-PIED - 2 / 1988 : LES PALMES D'ITALIE / 1987 : UN PAVILLON DE BOIS / 1985 : MAISON B.

POINT 1 – REALISATIONS EVOQUEES

A partir d'un court texte que j'avais écrit en 2013 sur l'œuvre de Henri Ciriani et intitulé « Le Triple Salto Avant de l'Architecte Ciriani », je souhaiterais évoquer 3 projets :

- . Centre d'Etudes et de Congrès INRIA à Rocquencourt (sur la lumière)
- . Palais de Justice à Pontoise (sur la ville)
- . Villa à Lima (impression / imagination)

POINT 2 – THEME

- . La méthode pédagogique (de UP 7 à UP 8) et l'autonomie disciplinaire



MICHEL BOURDEAU ARCHITECTE . MARS 2019
<https://michelbourdeau.jimdo.com>

POINT 1 – REALISATIONS EVOQUEES

« *Au commencement était le verbe* »

Et un peu plus loin dans ce livre qui fonde notre culture

« *Le verbe était la vraie lumière* » (*Evangile selon Jean – V 1-5 et V 9*)

Je rapproche ces 2 phrases de celle de Etienne Louis Boullée : « *Il faut concevoir pour effectuer.* »

Henri Ciriani s'inscrit dans cette tradition. Il parle et explique sa conception de la lumière.

Il y parvient parce qu'il dessine génialement. Pas de dessins personnels, pas d'architecture.

A partir d'un court texte que j'avais écrit en 2013 sur l'œuvre de Henri Ciriani et intitulé « *Le Triple Salto Avant de l'Architecte Ciriani* », je souhaiterais évoquer 3 projets.

LE TRIPLE SALTO AVANT DE L'ARCHITECTE CIRIANI (2013)

1. La période classique

C'est lorsque j'ai découvert dans les années 70 son premier grand projet de logements en France à Marne-la-Vallée (La Noiseraie 1) que j'ai compris que **Ciriani était un classique**.

C'est-à-dire un architecte inscrit dans la culture architecturale italienne de la Renaissance, y compris l'héritage romain.

Des règles et des modes opératoires oubliés par les modernes de la reconstruction de l'après-guerre **réapparaissent : symétrie, axe, monumentalité, proportions, déclinaisons, haut et bas, socle, frise, colonnes, masse.**

A propos de **Noiseraie 1**, Ciriani à lui-même parlé de « frise couchée », comme Perrault pour **la colonnade du Louvre** : la frise, au lieu d'être l'horizontale qui coiffe le haut du bâtiment, est posée au sol. Elle est inversée, couchée.

Petit à petit, **à partir des années 80, Ciriani s'est affranchi de l'héritage classique** pour entrer dans l'aventure plus libre de l'œuvre de Le Corbusier.

Ainsi, il progressait comme le maître, lui-même très influencé dans sa jeunesse par la grande architecture grecque et romaine.

2. Les références à Le Corbusier

C'est à partir des années 80 que **Ciriani décide de revisiter toute l'œuvre de Le Corbusier**. D'abord dans son enseignement, puis dans son travail d'architecte.

Il nous oblige à étudier tous les projets contenus dans les 8 volumes de l'Œuvre Complète. **Nous étudions d'abord toutes les villas blanches** des années 20 et 30. À l'école UP8 Paris-Belleville nous faisons des maquettes de ces villas à l'échelle 1/20, avec tous les détails intérieurs.

L'objectif pédagogique n'est pas de reproduire un style mais de **comprendre les dispositifs d'espace et de lumière inventés par Le Corbusier : plan-libre, volumes, structure, circulation-promenade, lumières.**

Cette pédagogie, Ciriani la transpose et la construit dans ses projets d'architecte.

Notamment : Maison de l'Enfance à Marne-la-Vallée, Cuisine de l'Hôpital Saint-Antoine.

3. La période « Américaine »

J'appelle cette troisième période, à partir de la fin des années 90, « américaine », parce que Ciriani dilate de plus en plus les espaces intérieurs. Les volumes extérieurs sont libres et flottants. L'architecte jongle dans toutes les dimensions et atteint la maîtrise.

Les bâtiments les plus brillants de cette dernière époque sont : **Musée de Péronne, Centre d'études INRIA de Rocquencourt et Maison à Lima au Pérou.+ Palais de Justice de Pontoise.**

Dans le dernier livre « **Vivre Haut** » (Edition Crossborders 2011), Ciriani dessine son idée de ville. **Il transpose tout son savoir sur l'espace à l'échelle urbaine.**

Plutôt que d'une utopie, je crois qu'il faut parler ici d'un rêve possible, **d'une narration joyeuse.**

Une fois de plus, Ciriani nous rappelle qu'un architecte ne doit être adepte que d'une seule philosophie : l'optimisme.

Illustrer avec les œuvres suivantes :

Période 1

Frank Lloyd Wright

Brunelleschi

Perrault

Période 2

Le Corbusier

Meier

Koolhaas

Période 3

Son travail d'architecte basé sur

L'ouverture

La dilatation

La recherche d'un espace sphérique que Henri Ciriani définit comme : « *Il faut dilater l'espace, le rendre plus grand qu'il n'est. Mais il doit aussi être non agressif donc tendre vers l'espace sphérique.* »

3 projets correspondent pour moi à la « période américaine » du Triple Salto :

- . Dilatation et fluidité des espaces intérieurs
- . Volumes extérieurs libres et flottants
- . Homothétie d'une ville joyeuse et lumineuse

. Centre d'Etudes et de Congrès INRIA à Rocquencourt (sur la lumière)

. Le bâtiment se déploie dans le paysage

. L'écriture des façades est aérienne : autonomie des plans verticaux et horizontaux

. La lumière magnifique de la grande Salle des Commissions : gris-blanc, très Michel-Ange...

. Palais de Justice à Pontoise (sur la ville)

- . Les 2 échelles de la ville : monumentale devant et domestique à l'arrière
- . Autant d'espaces servants que d'espaces servis (le programme le permettait)
- . Les espaces intérieurs font penser à certaines typologies urbaines : rues, places, loggias

. Villa à Lima (impression / imagination)

- . Je ne la connais qu'au travers de la belle conférence donnée il y a 10 ans par Henri Ciriani
- . L'espace domestique semble comme enroulé et continu
- . L'échelle pourrait être beaucoup plus grande...

POINT 2 – THEME

. La méthode pédagogique (de UP 7 à UP 8) et l'autonomie disciplinaire

Lorsque j'ai été étudiant de Henri Ciriani (entre 1978 et 1983) il traversait ses 2 premières périodes :

. Fin de la Période 1 : fin des années 70 (UP7)



. Début de la Période 2 : début des années 80 (UP8)

La méthode pédagogique

La méthode pédagogique était limpide : corriger chaque étudiant, individuellement, devant tous.

Henri Ciriani pouvait parfois dessiner sur le cahier de l'étudiant.

L'objectif était de progresser, en « se voyant faire ». Etre conscient du processus accompli.

L'étudiant devait décrocher son « feu vert » pour commencer à « rendre ».

Si l'étudiant décidait de « dévier » de la méthode, il devait se justifier.

L'école ne pouvait être considérée comme l'antichambre du métier en agence.

La « réalité » n'entraînait pas à l'école. L'école était le lieu de l'idéal.

Ceux qui choisissaient de lancer des passerelles entre école et métier étaient considérés comme des mercenaires, voire des katangais.

Des clans se formaient, d'un côté les puristes, de l'autre les sophistes.

Un jour, Henri Ciriani nous a expliqué qu'il avait déclaré à Ricardo Bofill : « Tu es l'architecte et moi je suis l'architecture. »

L'autonomie disciplinaire

La discipline Architecture était considérée comme un corpus de connaissance, un savoir, une méthode.

Sa pratique reposait sur le dessin s'apprenait selon un processus lent.

Les projets abordés durant mes études ont été :

- . L'analyse typologique de 4 appartements (Hausmann, Andrault et Parat, Le Corbusier, Bofill)
- . Une maison de quartier en ville nouvelle, conçu à partir d'une image
- . Une cellule d'habitation unifamiliale, non située
- . Un Hôtel des Postes situé sur une parcelle d'angle dans le 3^{ème} arrondissement de Paris
- . 80 logements collectifs à Aubervilliers
- . Un hôtel de 150 chambres à Ivry sur Seine
- . La maison d'un éditeur de livres de 600 M2, non située
- . 600 logements avec leurs équipements à Ivry sur Seine
- . Le mémoire de fin d'études
- . Le diplôme

Les études duraient alors 7 ans.

Parallèlement au travail de projet (qui occupait environ 75% de notre temps vital), l'autonomie disciplinaire impliquait d'étudier les œuvres d'architectes parfaits, comme par exemple :

- . Michel-Ange
- . Brunelleschi
- . Perrault

- . Labrouste
- . Wright
- . Le Corbusier
- . Melnikov
- . Mies van der Rohe
- . Terragni
- . Kahn
- . La Tendanza italiana
- . Aldo Rossi
- . Stirling
- . Meier
- . Eisenman
- . Hejduk
- . Botta

EPILOGUE

Cher Henri Ciriani, vous êtes un maître. Au sens très ancien du terme. Celui vers lequel se tournent les apprentis et les compagnons.

Vous êtes l'architecte français vivant le plus talentueux, celui dont l'œuvre est identifiée.

Je dis français puisqu'aujourd'hui on dit que l'architecture est partout, qu'elle est mondialisée.

Je n'y crois guère, car la majorité des architectes d'ici travaillent avec leurs références gréco-romaines, judéo-chrétiennes, importées aux Amériques.

Vous êtes aussi un maître car vous avez transmis, longtemps et généreusement.

Mais cela ne suffit pas.

Vous êtes un maître parce que vous dessinez et que cela est entrain de disparaître, comme l'écrit Philippe Sollers depuis très longtemps.....*citation.*

Ce qui m'intéressait, oui, la nuit, dans les intervalles, c'était de me projeter dans tel ou tel moment. Que choisir ? Enfant ? Où ? Dans quelle position ? Guettant, courant, nageant, rampant ? Le sexe, plus tard ? Quand ? Villes, campagnes, hôtels, appartements ? L'instant précis ? De près, de loin, quel contour ? Pour tout cela, il faudrait des dessins, sans cesse, des gravures, des fusains, des gouaches rapides. Je comprends pourquoi le dessin, la lecture sont de plus en plus évacués, interdits ; le système bloque l'accès direct au cerveau, escamote l'entrée physique dans l'inscription de mémoire. Il s'agit bel et bien d'enlever aux êtres humains la vision interne en même temps que le délié des doigts, le sens du toucher des traits, la résonance des verbes. On assèche le système nerveux, on le dresse au réflexe instantané des images transmises par clavier. Franchir ce barrage sera de plus en plus difficile, de même que ressaisir tel ou tel mouvement de soi. Il faudra s'entraîner très tôt, laisser aller, obtenir une conscience redoublée, tranquille. Poignets dans les poignets, œil dans l'œil. Je comprends pourquoi ceux qui comprennent plus ou moins la situation se droguent. Ils essaient de rentrer chez eux. Mais non, schnell, dehors.

Au fond, la messe, dans les temps anciens, c'était quoi ?
Un type qui s'abîme en extase devant un morceau de pain

Votre oeuvre restera parce qu'elle est dessinée, gravée et conservée.
Cher Henri, avec respect et admiration, je vous remercie !